

Ce qui est descendu en premier

^{1/158} On diverge à propos de ce qui, du Coran, est descendu en premier, en fonction de plusieurs opinions.

Première opinion [96, 1–5]

Selon la première, – celle qui est juste –, il s’agit de: «Lis! Au nom de ton Seigneur ...» (96, 1–5). Les deux Ṣayḥs (al-Buḥārī, *Ṣaḥīḥ*, 1/23 et Muslim, *Ṣaḥīḥ*, 1/139–140) et un autre rapportent ce que dit ‘Ā’iṣā, à savoir: ‘Le commencement de l’inspiration, pour l’Envoyé de Dieu (.), fut la véritable vision en songe, durant le sommeil. Il n’avait pas de vision, sans qu’elle ne se présentât comme l’éclat de l’aurore. Puis, il reçut l’amour de la solitude, aussi allait-il à Ḥirā’. Il y pratiquait des actes de piété durant de nombreuses nuits. Il faisait des provisions pour cela. Puis, il revenait vers Ḥadīġa (°)¹ qui l’approvisionnait de la même façon. Et cela jusqu’à ce que le Réel ne le surprît, alors qu’il était dans la grotte de Ḥirā’. L’ange vint à lui dans la grotte et lui dit: Récite! L’Envoyé de Dieu (.) dit: Alors, je répondis: Je ne suis pas à même de réciter. Il me saisit et me pressa violemment, jusqu’à ce que ne m’abandonnât tout effort de résistance; puis, il me relâcha, en disant: Récite! Je répondis: Je ne suis pas à même de réciter. Il me pressa, une deuxième fois, au point que tout effort de résistance m’abandonna; puis il me relâcha, en disant: Récite! Je répondis: Je ne suis pas à même de réciter. Alors, il me pressa, une troisième fois, si bien que m’abandonna tout effort de résistance. Puis, il me relâcha, en disant: «Récite! Au nom de ton Seigneur qui créa», | jusqu’à ce qu’il n’arrivât à «... ce qu’il ignorait» (96, 1–5). L’Envoyé de Dieu (.) répéta cela, le haut du corps² tout tremblant ...’.

Al-Ḥākīm, dans *al-Mustadrak*, et al-Bayhaqī, dans *ad-Dalā’il*, citent, en l’authentifiant, ce que dit ‘Ā’iṣā: ‘Telle est la première sourate du Coran qui est descendue: «Récite! Au nom de ton Seigneur ...»’.

Dans *al-Kabīr*, aṭ-Ṭabarānī cite, avec une chaîne de transmission remplissant la condition d’authenticité, ce que dit Raġā’ al-‘Uṭāridī, à savoir: ‘Abū Mūsā

¹ Ce signe signifie l’eulogie suivante: ‘Que Dieu soit satisfait d’elle / de lui / d’eux’.

² De façon précise, la partie située entre les épaules et la nuque.

nous faisait réciter, en nous faisant asseoir en cercles. Il portait deux vêtements blancs; et lorsqu'il récitait cette sourate: «Récite! Au nom de ton Seigneur qui a créé», il disait: telle est la première sourate qu'on a fait descendre sur Muḥammad (.).

Sa'īd b. Mansūr dit dans son *Musnad*: 'Sufyān nous a rapporté, de la part de 'Amr b. Dīnar, ce que dit 'Ubayd b. 'Umayr, à savoir: Ğibrīl vint trouver le Prophète (.) et lui dit: Récite! Il répondit: Que réciterai-je? Par Dieu! Je ne suis pas à même de réciter. Ğibrīl dit: «Récite! Au nom de ton Seigneur qui a créé». Et il ajouta: Tel est le début de ce qu'on a fait descendre'. 1/160

Dans son *Faḍā'il*, Abū 'Ubayd dit: 'Abd ar-Raḥmān nous a rapporté de la part de Sufyān, de Ibn Abī Nağḥ, ce que dit Muğāhid, à savoir: 'Ce qui est descendu en premier du Coran, ce fut: «Récite! Au nom de ton Seigneur» 96 et «Nūn. Par le calame» 68'.

Dans son livre *al-Maṣāḥif*, Ibn Ašta cite ce que dit 'Ubayd b. 'Umayr, à savoir: | 'Ğibrīl apporta au Prophète (.) un tissu imprimé et lui dit: Récite! Il dit: Je ne suis pas à même de réciter. Ğibrīl reprit: «Récite! Au nom de ton Seigneur». On pense que c'est la première sourate qui descendit du ciel! 1/161

Il (Ibn Ašta) cite, d'après az-Zuhrī, que le Prophète (.) était à Ḥirā', lorsque soudain un ange arriva avec un tissu de soie brocardée sur lequel était écrit: «Récite! Au nom de ton Seigneur qui a créé ...», jusqu'à: «... ce qu'il ne connaissait pas» (96, 1-5).

Deuxième opinion [74, 1-2]

Selon la deuxième opinion, il s'agirait de: «Ô toi qui es revêtu d'un manteau» 74. Les deux Ṣayḥs (al-Buḥārī, *Ṣaḥīḥ*, 1/270 et Muslim, *Ṣaḥīḥ*, 1/143) rapportent ce que dit Abū Salama b. 'Abd ar-Raḥmān, à savoir: 'Je demandai à Ğābir b. 'Abd Allāh: Quelle partie du Coran a-t-on fait descendre d'abord? Il répondit: «Ô toi qui es couvert d'un manteau» 74. Je dis: Ou bien: «Récite! Au nom de ton Seigneur ...» 96. Il répondit: Je vous rapporte ce que nous a rapporté l'Envoyé de Dieu (.). L'Envoyé de Dieu (.) a dit: Je m'approchai de Ḥirā' et quand j'eus fini de m'approcher, je descendis et pénétraï au fond de l'oued, regardant devant moi, derrière moi, à ma droite et à ma gauche; puis, je regardai vers le ciel et soudain le voici, à savoir Ğibrīl; alors, un tremblement me saisit et j'allai trouver Ḥaḍiġa; je leur donnai des ordres et ils me couvrirent d'un manteau; alors, Dieu fit descendre: «Ô toi qui es couvert d'un manteau! * Lève-toi et avertis!» (74, 1-2):

Le premier répond au sujet de cette tradition de plusieurs façons.

a) La première: La question porte sur la descente d'une sourate complète. Or montre que la sourate *al-Muddattir* 74 est descendue tout entière avant la descente de toute la sourate *Iqra'* 96. Car c'est (seulement) le début de cette dernière qui est descendu en premier. Ce qui confirme cela, c'est ce qu'on trouve également dans les deux *Recueils de la tradition authentique* (al-Buḥārī, Muslim, cfr. *supra*), d'après Abū Salama qui le tenait de Ġābir: 'J'ai entendu l'Envoyé de Dieu (.), alors qu'il parlait au sujet de l'instant de (la première) inspiration (*al-wahy*). L'Envoyé dit donc dans sa tradition: Alors que je marchais, j'entendis une voix venant du ciel; je levai la tête et voici que l'ange qui vint me trouver à Ḥirā', était assis sur un trône entre ciel et terre. Je m'en retournai et dis: Enveloppez-moi, enveloppez moi et couvrez-moi d'un manteau! Alors, Dieu fit descendre: «Ô toi qui es couvert d'un manteau!» 74.' Or cette expression: 'l'ange qui vint me trouver à Ḥirā'' montre bien que cette histoire est postérieure à celle de Ḥirā' où descendit: «Récite! Au nom de ton Seigneur ... » 96.

b) La deuxième: Par 'priorité', Ġābir veut dire celle qui concerne ce qui se situe après l'instant de l'inspiration (initiale) et non la priorité de façon absolue.

c) La troisième: Cela voudrait dire une priorité relative à l'ordre d'avertir (les gens). Certains l'ont interprété, en disant qu'il y a ce qui est descendu en premier pour la prophétie, à savoir: «Récite! Au nom de ton Seigneur» 93 et ce qui est descendu en premier pour la mission, à savoir: «Ô toi qui es couvert d'un manteau!» 74.

d) La quatrième: Cela signifierait ce qui est descendu en premier en fonction d'une raison antérieure, à savoir le fait de se couvrir d'un manteau à cause de la frayeur. Quant à «Récite!», cela est descendu de façon initiale, sans aucune raison antérieure; c'est ce que mentionne Ibn Ḥaḡar.

^{1/163} e) La cinquième: Ġābir déduit cela grâce à son effort de réflexion, ce qui ne découle donc pas de sa recension; par conséquent, on donnera la préférence à ce que rapporte 'Ā'īša; c'est ce que dit al-Kirmānī. Les meilleures réponses sont la première et la dernière.

Troisième opinion [1, 1-7]

Selon la troisième opinion, il s'agirait de la sourate *al-Fātiḥa* 1. Dans *al-Kaššāf*, il (az-Zamaḡsarī) dit: 'Ibn 'Abbās et Muḡāhid sont d'avis que la première sourate

qui descendit serait *Iqra'* 96, tandis que la majorité des commentateurs pensent que la première sourate qui descendit serait l'ouvrante du Livre'.

Ibn Ḥaḡar dit: 'La plupart des imāms suivent la première opinion. Quant à ce qu'il (az-Zamaḡṣarī) attribue à la majorité (des commentateurs), ne l'affirme qu'un nombre absolument infime, par rapport à ceux qui partagent la première opinion. Son argumentation repose sur ce que citent al-Bayhaqī, | dans *ad-Dalā'il*, et al-Wāḡidī, par le truchement de Yūnus b. Bukayr, de la part de Yūnus b. 'Amr, de son père, de Abū Maysara 'Amr b. Šuraḡbil, à savoir que l'Envoyé de Dieu (.) dit à Ḥadīḡa: 'Lorsque je me retire seul, j'entends un appel. Par Dieu! Je crains que cela ne soit une (mauvaise) chose'. Elle répondit: 'Ce qu'à Dieu ne plaise! Dieu n'est pas pour agir ainsi avec toi. Par Dieu! Tu restitues le dépôt³; tu resserres les liens de parenté⁴ et tu parles en vérité'. Lorsque entra Abū Bakr, Ḥadīḡa lui mentionna ce qu'il (Muḡammad) avait dit. Elle ajouta: 'Va avec Muḡammad chez Waraqa (b. Nawfal)'. Ils partirent tous deux et lui racontèrent la chose. Il dit: 'Lorsque je me retire seul, j'entends derrière moi un appel: Ô Muḡammad! Ô Muḡammad! Et alors je m'en vais, fuyant alentour'. Waraqa répondit: 'Ne fais pas cela! Lorsqu'il viendra te trouver, tiens ferme, jusqu'à ce que tu n'entendes ce qu'il dit; puis, viens me trouver et informe-moi'. Et lorsqu'il se retira, il l'appela: 'Ô Muḡammad! dis: « Au nom du Dieu Clément et Miséricordieux * Louange à Dieu Maître des univers », jusqu'à: « ... et non de ceux qui s'égarent » (1, 1–7)'. Cela est une tradition qui remonte jusqu'aux suivants (*mursal*) et dont les transmetteurs sont dignes de foi'.

1/164

Al-Bayhaqī dit: 'Si cette tradition a été bien conservée (*mahfūz*), il est possible qu'elle soit une information au sujet de la descente de *al-Fātiḡa* après celles de *Iqra'* 96 et de *al-Muddattir* 74'.

1/165

Quatrième opinion [*al-basmala*]

Selon la quatrième opinion, il s'agirait de: « Au nom du Dieu Clément et Miséricordieux »; c'est ce que relate Ibn Naqīb dans l'introduction à son commentaire coranique, à titre d'opinion supplémentaire.

Al-Wāḡidī cite ce qui suit, en se référant à 'Ikrima et à al-Ḥasan qui disent: 'Ce qui du Coran est descendu en premier, c'est: « Au nom du Dieu Clément et Miséricordieux », ainsi que le début de la sourate « Récite! Au nom de ton Seigneur ... » (96, 1)'.

3 Voir Coran 2, 283; 4, 58; 8, 27.

4 Voir, par antinomie, Coran 47, 22.

Ibn Ġarīr (aṭ-Ṭabarī) et d'autres citent, par le truchement de aḍ-Ḍahḥāk, ce que dit Ibn 'Abbās, à savoir: 'La première fois que Ġibrīl descendit sur le Prophète (.), il dit: Ô Muḥammad! Réfugie-toi en Dieu! Puis, dis: « Au nom du Dieu Clément et Miséricordieux »'.

Selon moi, cela n'est pas à compter comme une opinion à part; étant donné que la descente de la sourate entraîne obligatoirement avec elle celle de la formule: « Au nom du Dieu Clément et Miséricordieux »; c'est donc, de façon absolue, le premier verset qui soit descendu.

^{1/166} A propos de ce qui est descendu en premier, il y a une autre tradition. Les deux Ṣayḥ-s (al-Buḥārī, *Ṣaḥīḥ*, 9/38–39 et Muslim, ?) rapportent ce que dit 'Ā'īša, à savoir: 'Ce qui est descendu en premier est une sourate de *al-Mufaṣṣal*⁵, dans laquelle sont mentionnés le Jardin et le Feu, si bien que lorsque les gens confluèrent vers l'islam, descendirent le permis et l'interdit'.

Cela représente une difficulté, du fait que, *Iqra'* 96 est ce qui est descendu en premier, or le Jardin et le Feu n'y sont pas mentionnés. On répond à cela, en disant que 'parmi' est sous-entendu; c'est-à-dire, 'parmi ce qui est descendu en premier'. Ou bien, il s'agit de la sourate *al-Muddattir* 74. En effet, elle est ce qui est descendu en premier après l'instant de l'inspiration (initiale); or, à la fin, sont mentionnés le Jardin et le Feu (74, 26 et sq). Peut-être que la fin de cette sourate est descendue avant la descente du reste de *Iqra'* (96, 6–19).

Appendice 1: [l'ordre de la descente]

^{1/167} Al-Wāḥidī cite ce que dit al-Ḥusayn b. Wāqid, à savoir: 'J'ai entendu 'Alī b. al-Ḥusayn dire que la première sourate descendue à Makka est: « Récite! Au nom de ton Seigneur » 96, et la dernière sourate descendue là-bas est *al-Mu'minūn* 23; on parle aussi de *al-Ankabūt* 29. La première sourate descendue à al-Madīna est: « Malheur aux fraudeurs! » 83, et la dernière sourate descendue là-bas est *Barā'a* 9. La première sourate que l'Envoyé de Dieu (.) a proclamée à Makka est *an-Naǧm* 53'.

Dans *Ṣarḥ al-Buḥārī* de Ibn Ḥaǧar, il y a: 'On est généralement d'accord sur le fait que la sourate *al-Baqara* 2 est la première sourate descendue à al-Madīna'. Dans ce recours à l'accord général, il y a une remise en question de l'opinion de 'Alī b. al-Ḥusayn mentionnée ci-dessus.

5 'Partie du Coran qui commence, selon les uns, à la sourate *al-Ḥuǧurāt* 49, selon d'autres, à la sourate *al-Ġāṭiya* 45 ou *al-Qitāl* 47 ou *Qāf* 50, et va jusqu'à la fin du Coran' (Kazimirski). Voir une ample explication au Chap. 18, pp. 213–217.

Dans le commentaire coranique de an-Nasafi, d'après al-Wāqidī, la première sourate descendue à al-Madīna serait la sourate *al-Qadr* 97.

Dans son opuscule bien connu, Abū Bakr Muḥammad b. al-Ḥārīt b. Abyaḍ dit : | Abū l-'Abbās 'Ubayd Allāh b. Muḥammad b. A'yan al-Baġdādī nous rapporte : Ḥassān b. Ibrāhīm al-Kirmānī nous rapporte : Umayya al-Azdī nous rapporte ce que dit Ġābir b. Zayd à savoir :

1/168

'Dieu a fait descendre en premier du Coran à Makka : « Lis ! Au nom de ton Seigneur »⁶ 96 ; puis, « *Nūn*. Par le calame ... » 68 ; puis, « Ô toi qui es enveloppé d'un manteau » 73 ; puis, « Ô toi qui es revêtu d'un manteau » 74 ; puis, *al-Fātiḥa* 1 ; puis, « Que les deux mains de Abū Lahab périssent » 111 ; puis, « Lorsque le soleil sera décroché » 81 ; puis, « Glorifie le nom de ton Seigneur, le Très-Haut » 87 ; puis, « Par la nuit, quand elle enveloppe la terre » 92 ; puis, « Par l'aube ! » 89 ; puis, « Par la clarté du jour ! » 93 ; puis, « N' avons-nous pas ouvert » 94 ; puis, « Par l'instant ! » 103 ; puis, « Par les coursiers rapides » 100 ; puis, *al-Kawṭar* 108 ; puis, « Vous distrait » 102 ; puis, « As-tu vu celui qui traite de mensonge » 107 ; puis, *al-Kāfirūn* 109 ; puis, « N'as-tu pas vu comment » 105 ; puis, « Dis : Je cherche la protection du Seigneur de l'aube » 113 ; puis, « Dis : Je cherche la protection du Seigneur des gens » 114 ; puis, « Dis : Lui, Dieu est Un » 112 ; puis, « Par l'étoile » 53 ; puis, « Il s'est renfrogné » 80 ; puis, « Oui, nous l'avons fait descendre » 97 ; puis, « Par le soleil et sa clarté » 91 ; puis, *al-Burūġ* 85 ; puis, « Par le figuier » 95 ; puis, « A cause du pacte » 106 ; puis, « Celle qui fracasse » 101 ; puis, *al-Qiyāma* 75 ; puis, « Malheur à tout séducteur » 104 ; puis, « Par celles qui sont envoyées » 77 ; puis, *Qāf* 50 ; puis, *al-Balad* 90 ; puis, *aṭ-Ṭāriq* 86 ; puis, « L'heure est proche » 54 ; puis, *Ṣād* 38 ; puis, *al-A'rāf* 7 ; puis, *al-Ġinn* 72 ; puis, *Yā' Sīn* 36 ; puis, *al-Furqān* 25 ; puis, *al-Malā'ika* 35 ; puis, *Kāf Hā Yā 'Ayn Ṣād* 19 ; puis, *Ṭā Hā* 20 ; puis, *al-Wāqī'a* 56 ; puis, *aṣ-Ṣu'arā'* 26 ; puis, *Ṭā Sīn*. Sulaymān 27 ; puis, *Ṭā Sīn Mīm. al-Qaṣaṣ* 28 ; puis, *Banū Isrā'īl* 17 ; puis, *at-Tāsi'a*, à savoir *Yūnus* 10⁷ ; puis, *Hūd* 11 ; puis, *Yūsuf* 12 ; puis, *al-Ḥiġr* 15 ; puis, *al-An'ām* 6 ; puis, *aṣ-Ṣāffāt* 37 ; puis, *Luqmān* 31 ; puis, *Saba'* 34 ; puis, *az-Zumar* 39 ; puis, *Ḥā Mīm. al-Mu'min* 40 ; puis, *Ḥā Mīm. as-Saġda* 41⁸ ; puis, *Ḥā Mīm. az-Zuḥruf* 43 ; puis | *Ḥā Mīm. ad-Duḥān* 44 ; puis, *Ḥā Mīm. al-Ġāṭiya* 45 ; puis, *Ḥā Mīm. al-Aḥqāf* 46 ; puis, *ad-Dāriyāt*

1/169

6 Nous avons traduit ce qui désigne la sourate en question sans en être le titre et nous avons transcrit le titre lui-même, quand il est cité tel quel en correspondance avec la recension actuellement officielle.

7 Voir Chap. 1, p. 52 où elle est appelée *as-Sābi'a*.

8 Il semble qu'il s'agisse de la sourate *Fuṣṣilat* 41 dont le premier verset est aussi *Ḥā' Mīm* et dont le verset 37 contient l'expression *wa-sġudū* surlignée, ce qui indique la prosternation (*as-saġda*) à accomplir.

51; puis, *al-Ġāšiya* 88; puis, *al-Kahf* 18; puis, *Hā Mīm* * *‘Ayn Sīn Qāf* 42; puis, *Tanzil. as-Sağda* 32⁹; puis, *al-Anbiyā’* 21; puis, *an-Naḥl* 16, à savoir quarante versets, le reste étant descendu à al-Madīna; puis, « Nous avons envoyé Nūḥ » 71; puis, *aṭ-Ṭūr* 52; puis, *al-Mu’minūn* 23; puis, « Béni soit » 67¹⁰; puis, *al-Hāqqa* 69; puis, « Demande » 70; puis, « Sur quoi s’interrogent-ils mutuellement? » 78; puis, *an-Nāzi‘āt* 79; puis, « Lorsque le ciel se rompra » 82; puis, « Lorsque le ciel se déchirera » 84; puis, *ar-Rūm* 30; puis, *al-Ankabūt* 29; puis, « Malheur aux fraudeurs! » 83. Voilà donc ce qui est descendu à Makka.

Voici ce qui est descendu à al-Madīna : sourate *al-Baqara* 2; puis, *Āl ‘Imrān* 3; puis, *al-Anfāl* 8; puis, *al-Aḥzāb* 33; puis, *al-Mā’ida* 5; puis, *al-Mumtaḥana* 60; puis, « Lorsque vint le secours de Dieu » 110; puis, *an-Nūr* 24; puis, *al-Ḥaġġ* 22; puis, *al-Munāfiqūn* 63; puis, *al-Muġādala* 58; puis, *al-Ḥuġurāt* 49; puis, *at-Taḥrīm* 66; puis, *al-Ġum’a* 62; puis, *at-Tagābun* 64; puis, « Célèbre. Les apôtres (*al-ḥiwāriyyīn*) » 61¹¹; puis, *al-Faṭḥ* 48; puis, *at-Tawba* 9, qui serait le conclusion du Coran’.

Quant à moi, je dis qu’une telle suite n’est rapportée que par un suivant (*ġarīb*) et qu’un tel agencement est discutable; Ġābir b. Zayd est un des suivants connaissant le Coran. Al-Burhān al-Ġa’barī s’est basé sur cette tradition, dans son poème qu’il a intitulé *Taqrīb al-ma’mūl fi tartīb an-nuzūl* / L’approche de ce que l’on espère dans l’agencement de la descente coranique, en disant :

1/170 ‘Quatre-vingt six d’entre elles sont mekkoises et ont la préséance. *

Elles sont ordonnées en fonction de la descente pour le lecteur :

Iqra’ 96, *Nūn* 68, *Muzzammil* 73, *Muddattir* 74, *
al-Ḥamd 1, *Tabbat* 111, *Kuwwirat* 81, *al-A’lā* 87;
Layl 92, *Fağr* 89, *aḍ-Duḥā* 93, *Šarḥ* 94, *‘Aşr* 103 *
al-‘Ādiyāt 100, *Kawṭar* 108, *alhākum* 102;
A-ra’ayta 107, *al-Fil* 105, *Falaq* 113 *
Nās 114, *qul huwa* 112, *Nağm* 53, *‘Abasa* 80;
Qadr 97, *Šams* 91, *al-Burūğ* 85, *Tīn* 95 *
li-ilāf 106, *Qārī’a* 101, *Qiyāma* 75;
Waylun li-kulli 104, *al-Murasalāt* 77, *Qāf* 50 *

9 *as-Sağda* est le nom de la sourate en référence au verset 15 et *tanzil* est le premier mot du deuxième verset.

10 La sourate *al-Furqān* 25 commence aussi par la même expression; mais, comme elle est déjà citée dans la liste, il ne reste plus que la sourate *al-Mulk* 67 qui commence de même.

11 Trois sourates commencent par *sabbaha*, à savoir 57, 59, 61; le dernier verset (14) de *al-Şaff* 61 contient l’expression *al-ḥiwāriyyīn*, d’où cette possible identification que nous proposons.

Balad 90, *Ṭāriq* 86, *iqtarabat* 54;
Ṣād 38, *A'rāf* 7, *Ġinn* 72, *Yā'* *
Sīn 36, *Furqān* 25, *Fāṭir* 35;
Kāf 19, *Ṭā Hā* 20, *tulla* 56, *aš-Šū'arā'* 26 *
Naml 27, *qaṣṣ* 28, *al-Isrā'* 17, *Yūnus* 10, *Hūd* 11;
Yūsuf 12, *Ḥiğr* 15, *An'ām* 6, *dībḥ* 37 *
Luqmān 31, *Sabā* 34, *Zumar* 39;
Ġāfir 40, *Fuṣṣilat* 41, *Zuḥruf* 43 *
Duḥān 44, *Ġāṭiya* 45, *Aḥqāf* 46;
darw 51, *Ġāšiya* 88, *Kahf* 18, *Šūrā* 42 *
al-Ḥalīl 32, *al-Anbiyā'* 21, *Naḥl* 16;
madāji' 4, *Nuḥ* 71, *Ṭūr* 52, *al-falaḥ* 23 *
al-Mulk 67; *wā'iyā* 69¹², *sa'ala* 70, *'amma* 78;
ğarq 79, *infāṭarat* 82, *kadh* 84, *Rūm* 30 *
al-'Ankabūt 29, *ṭuffifat* 83, ce qui fait le compte.
Et à Ṭayyiba (al-Madīna), il y a 28 sourates. *
La plus longue 2, *Imrān* 3, *Anfāl* 8;
al-Aḥzāb 33, *Mā'ida* 5, *imtiḥān* 60, *an-Nisā'* 4 *
zulzilat 99, *al-Ḥadīd* 57;
Muḥammad 47, *ar-Ra'd* 13, *ar-Raḥmān* 55 *
al-Insān 76, *aṭ-Ṭalaq* 65, *lam yakun* 98, *Ḥašr* 59;
Naṣr 110, *Nūr* 24, *Ḥağğ* 22, *al-munāfiq* 63 *
Muğādala 58, *Huğurāt* 49;
Taḥrīm 66, *Ġum'a* 62, *Tağābun* 64 *
Şaff 61, *Faṭḥ* 48 et *Tawba* 9 qui conclue le tout.
Quant à ce qui nous est parvenu comme itinérant, *
il y a ce qui descendit à 'Arafa: «J'ai parfait pour vous ...» (5, 3);
«Lorsque vous vous levez ...» (5, 6) qui descendit au sein de l'armée; *
«Demande à ceux que nous avons envoyés ...» (43, 45) qui descendit à aš-Šām;
«Celui qui t'a imposé ...» (28, 85) qui descendit à al-Ğuḥfa *
et qui à al-Ḥudaybiyya devint clair'.

1/171

Appendice 2 : premières descentes particulières

1. Ce qui est descendu en premier au sujet du combat.

1/172

Dans *al-Mustadrak*, al-Ḥākīm rapporte ce que dit Ibn 'Abbās, à savoir: 'Voici

12 Autre nom de la sourate *al-Ḥāqqa* qui se trouve au verset 12.

le premier verset descendu au sujet du combat: «Toute autorisation de se défendre est donnée à ceux qui ont été attaqués, parce qu'ils ont été injustement opprimés» (22, 39)'.

Ibn Ġarīr (aṭ-Ṭabarī) cite ce que dit Abū l-Āliya, à savoir: 'Le premier verset qui est descendu, à al-Madīna, au sujet du combat est: «Combattez sur le chemin de Dieu ceux qui combattent contre vous» (2, 190). Et selon *al-Iklīl* de al-Ḥākīm, ce qui est descendu en premier au sujet du combat est: «Dieu a acheté aux croyants leur personne et leurs biens» (9, 111)'.

2. Ce qui est descendu en premier sur la condition du meurtre.

Il s'agit du verset de *al-Isrā'*: «Qui est tué injustement ...» (17, 33); c'est ce que cite Ibn Ġarīr d'après aḍ-Ḍaḥḥāk.

^{1/173} 3. Ce qui est descendu en premier au sujet du vin.

Dans son *Musnad*, aṭ-Ṭayālīsī rapporte ce que dit Ibn 'Umar, à savoir: 'Trois versets sont descendus à propos du vin. En premier lieu: «Ils t'interrogeront au sujet du vin et du jeu de hasard ...» (2, 219). Quelqu'un déclara: Le vin est interdit. Alors ils dirent: Ô Envoyé de Dieu! Laisse-nous en profiter, comme Dieu l'a déclaré. Il ne leur répondit pas. Puis, ce verset descendit: «N'approchez pas de la prière, alors que vous êtes ivres ...» (4, 43). Quelqu'un déclara: Le vin est interdit. Ils dirent: Ô Envoyé de Dieu! Nous n'en boirons pas à l'approche de la prière. Il ne leur répondit pas. Puis, descendit: «Ô ceux qui croient! Le vin et le jeu de hasard ...» (5, 90). L'Envoyé de Dieu (.) déclara: Le vin est interdit'.

4. Le premier verset descendu à Makka au sujet des aliments.

Il s'agit du verset de *al-An'ām*: «Dis: Je ne trouve pas d'interdictions dans ce qui m'a été révélé ...» (6, 145). Puis, il y a le verset de *an-Naḥl*: «Mangez ce qui est licite et bon ...» (16, 114), jusqu'à la fin du verset.

A al-Madīna, il y a le verset de *al-Baqara*: «Seulement la bête morte vous est interdite ...» (2, 173); puis, le verset de *al-Mā'ida*: «Vous sont interdits: la bête morte ...» (5, 3); c'est ce que dit Ibn al-Ḥaṣṣār.

^{1/174} 5. Al-Buḥārī (*Ṣaḥīḥ*, 8/614) rapporte ce que dit Ibn Mas'ūd, à savoir: 'La première sourate qui est descendue et dans laquelle il y a une prosternation, est *an-Nağm* 53, 62'.

6. Al-Firyābī dit: 'Warqā' nous a rapporté de la part de Ibn Abī Nağīḥ et de Muğāhid, à propos de sa parole: «Dieu vous a secourus en de nombreuses régions ...» (9, 25), que ce dernier dit que c'est le début de ce que Dieu a fait descendre de la sourate *Barā'a* 9'.

Il dit également: Isrā'īl nous a rapporté: Sa'īd b. Masrūq nous a rapporté ce que dit Abū ḏ-Ḍuḥā, à savoir: 'Voici ce qui est descendu en premier de la sourate *Barā'a*: « Légers ou lourds, élancez-vous au combat ... » (9, 41); puis, est descendu le début de la sourate; puis, la fin'.

Dans le *Kitāb al-Maṣāḥif*, Ibn Aṣṭa cite ce que dit Abū Mālik, à savoir: 'Durant des années, le début de *Barā'a* a été: « Légers ou lourds, élancez-vous au combat ... » (9, 41); puis, est descendu: « Une immunité ... » (9, 1-40), comme début de la sourate qui se compose de quarante versets'.

Il cite également, par le truchement de Dāwūd, ce que dit 'Āmir au sujet de la parole: | « Légers ou lourds, élancez-vous au combat ... » (9, 41), à savoir: 'C' est le premier verset qui est descendu dans la sourate *Barā'a*, à l'occasion de l'expédition militaire de Tabūk. Et quand il revint de Tabūk, descendit: « Une immunité ... », à l'exception de trente huit versets à partir du début'.

1/175

7. Il cite encore par le truchement de Sufyān et d'autres, de la part de Ḥabīb b. Abī 'Amra, ce que dit Sa'īd b. Ğubayr, à savoir: 'Voici ce qui est descendu en premier de *Āl 'Imrān*: « Voici une explication claire destinée aux hommes, en tant que direction et exhortation pour ceux qui craignent Dieu » (3, 138). Puis, le reste de la sourate est descendu le jour de Uḥud.'